



Dans le cadre du cycle de conférences HydroSciences, nous vous invitons à venir assister à la communication d'**Agnès Ducharne** (Chargée de Recherche du CNRS à l'UMR Sysiphe - Paris) intitulée "Impact du changement climatique sur les ressources en eau et les extrêmes hydrologiques dans le Nord de la France" qui aura lieu le **vendredi 26 mars 2010 à 11h30** en salle de conférences de la Maison des Sciences de l'Eau.

Résumé

L'objectif du projet RExHySS était de modéliser l'impact du changement climatique d'origine anthropique dans les bassins de la Seine et de la Somme, qui sont tous deux soumis à un climat océanique, avec une influence régulatrice des nappes souterraines sur les débits.

La démarche repose sur la modélisation, qui s'accompagne d'un cortège important d'incertitudes. Pour aborder cette question cruciale, nous avons régionalisé 12 scénarios de changement climatique d'origine anthropique dans le bassin de la Seine, pour servir en entrée de 5 modèles hydrologiques différents. Les scénarios hydrologiques résultants s'accordent sur un assèchement prononcé des bassins étudiés d'ici à la fin du 21ème siècle, avec une baisse des nappes et des débits en moyenne annuelle. A l'échelle saisonnière, la baisse des débits se répercute davantage sur les basses eaux que sur les hautes eaux, dont la baisse est moins robuste. La réponse des valeurs extrêmes est encore plus contrastée, puisque les étiages sévères diminueraient significativement, alors que les pointes de crue rares ne changeraient que modérément.

Au vu de ces résultats, les conséquences socio-économiques du changement climatique seront probablement dominées dans les bassins étudiés par l'intensification des étiages et sécheresses. Un secteur particulièrement sensible est l'agriculture irriguée, très importante en Beauce. Nous y montrons que l'augmentation des besoins potentiels en irrigation aurait un impact plus faible sur les ressources en eau que la baisse de la recharge des nappes directement imputable au changement climatique, qui suffit à menacer l'équilibre des différents usages de l'eau, y compris donc l'irrigation telle qu'elle est actuellement pratiquée.